

A Bagnolet comme ailleurs, on tient les immigrants éloignés de ce qui fait l'identité de notre pays

écrit par Rigdebert Rinocero | 6 octobre 2015



Le Maire de Bagnolet [paye l'imam](#) de la mosquée pour faire du soutien scolaire...

Bien évidemment, on assiste à l'éviction de la langue française dans les activités proposées dans les « quartiers » de Bagnolet... « Projet island » pourquoi pas projet « insularité » ou encore : « projet pour une île »? « workshop » au lieu d'atelier.

Et effectivement on renvoie les enfants de ces familles africaines à la culture de leurs parents et/ou à une culture mondialisée faisant la part belle à la langue anglaise, langue de la mondialisation.

L'enrichissement culturel tant vanté par les pouvoirs publics où est- il? Effectivement pourquoi ne pas pas donner des cours de cuisine française pour ces familles africaines ce qui les aiderait à mieux connaître leur pays d'accueil.

On m'objectera tout de suite que les Sénégalais sont

majoritairement de religion musulmane. A cela on peut répondre qu'il n'est pas interdit de dépasser le tabou de la viande de porc et même si ce tabou persiste, la cuisine française ne se résumant pas qu'à la consommation de viande de porc il serait tout à fait envisageable, dans les activités d'animation socio-culturelle de cette commune de prévoir des cours de cuisine française.

Mais, dans les faits ce qui semblerait aller de soi ne l'est pas, tant notre classe politique, médiatique et la société française dans son ensemble restent marqués par un sentiment de culpabilité vis à vis du passé colonial de la France qui amène les « élites » politiques de notre pays à rejeter tout ce qui pourrait paraître comme incitation faite aux immigrants de se rapprocher de la culture de leur pays d'accueil, incitation considérée en l'occurrence comme une sorte de contrainte insupportable, presque une violence exercée à l'encontre des populations immigrées.

Partant de là malgré les discours incantatoires sur les valeurs républicaines il est quasiment impossible d'espérer intégrer par le partage de valeurs communes des populations qui sont au contraire encouragées à se tenir à distance de tout ce qui fait (ou plutôt faisait) l'identité de notre pays.

Cet effacement de notre culture et de notre langue, on le constate aussi chez les Français de souche » qui ne savent plus rien de l'histoire de leur pays et qui acceptent passivement aussi de voir la langue française se dégrader et absorber de façon exponentielle des anglicismes (et hélas les personnes patriotes ne sont pas non plus les dernières à utiliser tous ces anglicismes qui dans 9 cas sur 10 pourraient très bien ne pas être employés ayant des équivalents en français.

Au final on assiste d'une part à l'islamisation et à l'africanisation de la société française et d'autre part à son américanisation constante. A terme et si les choses continuent

en l'état il ne restera plus grand chose de spécifiquement français dans notre pays mis à part son patrimoine architectural lui aussi sous tension du fait du développement du mécénat-spectacle et de la disneylandisation des lieux chargés d'histoire.

Quand on voit en outre de plus en plus de metteurs en scène ou de chanteurs français réaliser leurs oeuvres en anglais avec la complicité des médias, des entreprises et même des autorités publiques on se dit que la boucle est bouclée.

On fêtait déjà Halloween et la Saint Patrick, fêtes irlandaises à l'origine, intégrées à la culture américaine et réexportées vers l'Europe ; j'ai même vu l'été dernier des prospectus distribués chez un commerçant émanant d'une association locale « les gavroches », ça s'invente pas, qui organisait une animation pour la fête nationale américaine, alors que ce pays n'a de cesse de « s'essuyer les pieds » sur les peuples européens, de les maintenir sous tutelle, de pénaliser leurs économies en se servant de sa monnaie, le dollar, monnaie de réserve mondiale, comme d'une arme.

En outre les USA qui sont en grande partie responsables de la situation de crise et de guerre prolongée au Moyen-Orient passent leur temps via leur presse et certains laboratoires d'idées influents (think thank) à faire pression sur les gouvernement européens, avec un cynisme incroyable, pour que ceux-ci accueillent encore plus largement des réfugiés qui pour un grand nombre d'entre eux n'en sont pas alors que les autorités américaines ne les acceptent, elles, qu'au compte-goutte sur leur propre sol.

Rigdebert Rinocero